



HISTOIRE DE LE MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE

WWW.SHEN-TI.COM

HISTOIRE DE LA MEDECINE CHINOISE

Table des matières

A INTRODUCTION	2
B ORIGINE ET DEVELOPPEMENT DE LA MEDECINE CHINOISE.....	3
I Questions et exercices sur le chapitre « HISTOIRE DE LA MEDECINE CHINOISE».....	10

HISTOIRE DE LA MEDECINE CHINOISE

A INTRODUCTION

Avant de vous présenter l'histoire de la Médecine traditionnelle chinoise, voulions prendre quelques instants pour vous présenter l'approche dite empirique de cette médecine chinoise, qui peut différer à certains égards de l'approche essentiellement scientifique de la médecine occidentale.

Il n'y a aucun jugement de valeur quant à la supériorité de l'une et de l'autre de ces approches. Chacune de ces médecines a eu une histoire, un développement différent. Elles ont donné deux systèmes de santé qui fonctionnent un peu différemment mais qui ont tous deux pour objectif la santé de l'individu. L'association de ces deux médecines, leur complémentarité est déjà actée dans la pratique clinique des hôpitaux chinois et depuis peu aussi en France.

Mais que veut dire approche empirique ?

Il s'agit de trouver, d'obtenir, de découvrir, une connaissance, par l'observation, par l'expérience. Dans le développement de la médecine chinoise, des observations, des expériences ont permis d'acquérir des connaissances et même si ces connaissances (par exemple : on observe un animal qui se soigne en utilisant une plante) ne sont pas bien comprises ou « expliquées scientifiquement parlant » et bien elle sera testée et utilisée si les résultats sont efficaces.

Mais que veut dire approche scientifique occidentale ?

Une méthode scientifique est une méthode qui permet de vérifier par exemple la réalité scientifique d'une observation empirique. Cela veut dire que la méthode scientifique va évaluer l'efficacité de l'objet de cette observation (une plante soigne tel ou tel trouble), et va également chercher à comprendre quel est le mécanisme d'action (recherche de principe actif), élabore des théories, pour valider cette observation.

Pourquoi faire cette introduction : et bien tout simplement parce qu'en France par exemple on a des praticiens occidentaux qui nient l'intérêt et l'efficacité de la Médecine Chinoise eu égard au fait que jusqu'à maintenant, la médecine occidentale, n'avait pas fait la preuve de l'existence, de la réalité des méridiens par exemple et nient de fait l'efficacité clinique de cette discipline. Du coup, cette discipline a longtemps été considéré comme une croyance, une fantaisie ésotérique dépourvue de démarche scientifique.

En Occident nous avons tendance à ne pas utiliser ce que l'on ne comprend pas.

Et même s'il peut y avoir une efficacité réelle, si on n'a pas compris son fonctionnement on ne l'utilise pas.

Cependant, la médecine chinoise comme la médecine occidentale est empirique et scientifique. Voici quelques exemples de découvertes empiriques :

L'aromathérapie : Intuition – expérience - recherche :

En occident des découvertes empiriques ont aussi été faites. C'est par exemple le cas de Mr René-Maurice Gattefossé, ingénieur chimiste de formation est l'inventeur du mot « aromathérapie » et l'un des pères fondateurs de l'aromathérapie contemporaine. Il travaillait dans le domaine de la parfumerie.

C'est en 1910, le jour de la naissance de son fils que Mr Gattefossé est victime d'une explosion dans le laboratoire de son entreprise. Il fut gravement brûlé. Il fut soigné pour ces blessures mais malgré cela il fut atteint d'une gangrène gazeuse. En dernier recours, il décida de retirer ses bandages et appliqua sur ses plaies infectées de l'huile essentielle de Lavande. Il constata que les résultats furent stupéfiants et ils confirmèrent donc son **intuition** qui était que l'huile essentielle de lavande possédait des propriétés antiseptiques et cicatrisantes. C'est ainsi qu'il développa ses connaissances des huiles essentielles en faisant de nombreuses expériences et proposa l'utilisation des huiles essentielles dans différents troubles.



Le début de la découverte des premiers points d'acupuncture : Les 13 Démons – les 13 Gui : Intuition – expérience - recherche

Dans l'antiquité chinoise comme dans toutes les autres civilisations, la santé, le soin, l'exorcisme était sous la responsabilité des chamans que l'on peut aussi nommer « Homme-Médecine ». L'histoire que nous allons vous raconter n'est bien sûr pas vérifiable. Elle appartient à la légende chinoise mais elle est révélatrice de la pensée médicale. En ces temps reculés, tout phénomène pouvait faire l'objet de croyance, comme un orage ou un aléa climatique pouvait être mis sur le compte d'un « esprit malveillant » (que l'on nomme Gui) qui pouvait ne pas être satisfait. Pour éviter son courroux, les hommes ont bien souvent procédé aux offrandes. Des offrandes pouvaient aussi être faites pour des « esprit » dit bienveillants qui protégeaient des « esprits malveillants ».

Il en allait de même pour la maladie qui pouvait être considéré comme l'expression d'un esprit malveillant - *Gui*. Les chamanes cherchaient donc un moyen de tuer, de faire fuir les démons associés aux maladies, par l'utilisation de plantes en infusion, en cataplasme, en encens, d'incantation, etc. Chaque Gui avait une spécialité dans le sens où il y avait un Gui pour la respiration, un Gui pour les douleurs du dos, un Gui pour les douleurs de dents.

Voici donc l'histoire de la découverte des premiers points d'acupuncture.

Lors d'une session de chasse, l'un des chasseurs reçus par accident une flèche sous le bord externe de la malléole considéré depuis comme le point 62V. Ce chasseur fut pris en charge par un chamane. Dans un premier temps, il lui enleva la flèche et lui fit un cataplasme pour stopper l'hémorragie mais également éviter qu'un démon ne pénètre par cette ouverture pour faire plus de mal à ce chasseur. Après ces soins, le chasseur se leva et se rendit compte qu'il n'éprouvait plus les douleurs qui la handicapait à la marche et qui partaient des reins jusque dans la jambe. Cela éveilla la curiosité du chamane qui **supposa** que la flèche en pénétrant dans cette zone du corps avait tué le Gui (l'esprit maléfique) de la douleur du dos. Il chercha donc d'autres personnes qui avaient la même douleur et renouvela l'**expérience** en plantant un objet pointu dans la même zone que la flèche du chasseur. L'effet était reproductible ce qui amena les chamanes à essayer de chercher ou planter des objets pointus pour tuer d'autres Gui responsables d'autres pathologies. **C'est ainsi que fut identifié les 13 premiers démons et que fut créé l'acupuncture.** En parallèle de cette recherche des zones où se cachaient les démons, les outils utilisés furent améliorés. Des pierres taillées en fin poinçons que l'on nomme BianShi furent conçues pour être plus maniables et moins douloureux. De nos jours ce sont des aiguilles qui sont utilisés pour pratiquer des soins d'acupuncture.

La découverte de la moxibustion : Intuition – expérience - recherche

Dans le même esprit, et dans la même période antique chinoise, une personne se réchauffait au bord d'un feu quand une buche de bois explosa et envoya un morceau de bois incandescent sur la zone située entre l'index et le pouce de la main. Il ressentit une brûlure sur cette zone qui est considéré depuis comme le point 4GI. A la suite de cette brûlure le sujet ressentit un soulagement des douleurs qu'il ressentait au niveau de la mâchoire. Le chamane qui fut informé de ce soulagement, **supposa** que la braise en brûlant cette zone du corps avait tué le Gui (l'esprit maléfique) de la douleur de la mâchoire. Il chercha donc d'autres personnes qui avaient la même douleur et renouvela l'**expérience** en brûlant avec un objet chauffé dans la même zone. L'effet était reproductible ce qui amena les chamanes à essayer de chercher ou des nouvelles zones pour tuer d'autres Gui responsables d'autres pathologies. **C'est ainsi que fut créé la moxibustion.** En parallèle de cette recherche des zones où se cachaient les démons, les outils utilisés furent améliorés. De nouvelles techniques de cautérisations que l'on nomme « Jiu » furent recherchées pour être moins douloureux. On remplaça donc les gros charbons incandescents par de petites boulettes de feuilles séchées que l'on plaçait sur le point et que l'on allumait et qu'on laissait brûler sur la zone et que l'on retirait si la douleur était trop forte. C'est ainsi que l'armoise fut choisie pour pratiquer la moxibustion car sa vitesse de combustion était suffisamment lente pour chauffer longuement et tuer le Démon-Gui.

Depuis ces temps reculés, de nombreux progrès ont été réalisés dans la pratique de l'acupuncture et de la moxibustion mais on le voit de nombreuses expériences ont été réalisés. Comme en occident, les périodes de conflits, les guerres, ont été des moments où des pratiques médicales ont été testés sur des prisonniers. Malgré tout, l'évolution de l'acupuncture et de la moxibustion s'est faite pour améliorer l'efficacité de ces pratiques en réduisant le caractère invasif de celles-ci.

B ORIGINE ET DEVELOPPEMENT DE LA MEDECINE CHINOISE

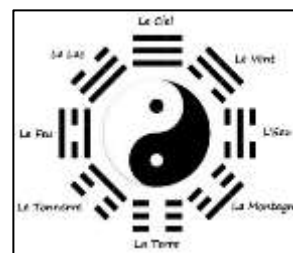
La médecine traditionnelle chinoise à fait face à de nombreux événements tout au long de ses 2500 ans de son histoire. Que ce soit dans l'aspect théorique avec la découverte de lois universelles, ou dans l'aspect pratique avec la découverte de pratiques comme l'acupuncture et la moxibustion, mais aussi avec des périodes d'interdiction de la pratique de la médecine chinoise.

Des ouvrages et des personnalités font références dans l'histoire de la médecine chinoise. Il faut noter que cette histoire de la médecine chinoise est un bien commun pour les différentes disciplines de la médecine chinoise que sont :

- L'acupuncture,
- La moxibustion,
- Les ventouses,
- L'auriculothérapie,
- Le Qi Gong, le Do-In
- La diététique et la pharmacopée,
- La méditation,
- Le Yi king,
- Le Feng Shui, etc.

La tradition chinoise cite **trois empereurs antiques** qui seraient à l'origine des premiers écrits initiateurs de la médecine, ainsi que de quelques autres disciplines associées :

- **Fu Xi**, on lui attribue la découverte des premières lois d'organisation de l'univers. Il a inventé le Bagua, concept dans la philosophie fondamentale en ancienne Chine, utilisé dans le Taoïsme et le Yi Jing serait l'inspirateur du célèbre Yi Jing (Livre des Mutations).



- **Shen Nong** (le divin laboureur), auteur présumé du Shen Nong Ben Cao Jing (*Traité de matière médicale de Shen Nong qui contient la description de trois cent soixante-cinq substances*), une des plus anciennes matières médicales qui nous soit parvenue, qui aurait transmis aux hommes les techniques de l'agriculture et les bases de la pharmacopée. Selon la légende, il passait ses journées à parcourir les campagnes afin de découvrir les plantes, les goûtant les ingérant pour en mieux connaître les effets. **C'est le père de la phytothérapie.**



- **Huang Di**, l'Empereur Jaune, référence fondamentale en médecine chinoise, qui aurait notamment communiqué à son peuple les fondements de la médecine chinoise et de l'acupuncture, particulièrement à travers le célèbre **Huang Di Nei Jing** (Classique Interne de l'Empereur Jaune), également appelé Nei Jing.



Huangdi Nei Jing « Canon interne de l'Empereur jaune », également appelé Nei Jing

Il s'agit du plus ancien livre de médecine chinoise connu. Il fut composé à partir de manuscrits médicaux élaborés sous les Royaumes Combattants (403-222 av. J.-C.) et mis en forme sous la dynastie des Han (221 av. JC- 220 ap. J.-C.). Son attribution à l'Empereur jaune Huang Di, fondateur légendaire de la civilisation chinoise, bien qu'habituelle, est dénuée de fondement historique. Présenté sous Forme de dialogue, il met en présence l'empereur **Huang Di** et son médecin **Qi Bo**, qui, par leurs questions et leurs réponses, posent les Fondements de la pensée médicale chinoise. Cet ouvrage en dix-huit rouleaux est composé de deux parties, le **Su Wen** et le **Ling Shu**. Le Su Wen « **Questions simples** », est consacré aux fondements de la théorie médicale. Le Ling Shu « **Axe spirituel** » est orienté sur les pratiques de l'acupuncture.

Bien que ces ouvrages soient plus spécifiquement consacrés à l'acupuncture, conformément à l'esprit holistique de la MTC, on y trouve également des informations sur l'hygiène vitale, la diététique, la pharmacopée, etc.

Durant les **dynasties Xia** (2207-1766 av. J.-C.), **Shang** (1765-1122 av. J.-C.) et **Zhou** (1121-722 av. J.-C.). La pratique la médecine à cette époque n'est pas encore trop développée. La trace de **quelques instruments (aiguilles d'acupuncture** notamment) témoigne de l'existence d'une médecine chinoise primitive, il y a plus de trois mille ans.

De plus, un certain nombre **d'idéogrammes médicaux** anciens, gravés sur os ou sur **carapace de tortue**, remontant au XIIIe s. av. J.-C., ont été découverts. Ce fut une période d'accumulation de l'expérience clinique qui allait plus tard participer à l'essor de la médecine chinoise.



L'époque des Printemps et Automnes (722 - 481 av. J.-C.) correspond à la **fin de la phase de développement strictement empirique** de la médecine chinoise et au début de sa **transformation en système médical cohérent**. Au VIe s. av. J.-C., naissent **deux personnages** dont la pensée exercera une influence déterminante sur la philosophie chinoise, et indirectement sur sa médecine :

- **Kong Zi** (Confucius, selon son nom latinisé par les jésuites au XVII^e siècle), est le personnage historique qui a le plus marqué la civilisation chinoise, et est considéré comme le premier « éducateur » de la Chine. Son enseignement a donné naissance au confucianisme, doctrine politique et sociale



- **Lao Zi**, contemporain de Kong Zi, est un sage chinois qui est l'auteur présumé du **Dao De Jing** (Classique de la Voie et de sa Vertu) et considéré comme le fondateur du **taoïsme**.



Le Taoïsme

Le taoïsme, qui veut dire « enseignement de la voie » est un des trois piliers de la pensée chinoise avec le confucianisme et le bouddhisme, et se fonde sur l'existence d'un principe à l'origine de toute chose, appelé « Tao ». Plongeant ses racines dans la culture ancienne, ce courant se fonde sur des textes, dont le Dao de jing de Lao Tseu, le Lie Tseu et le Zhuāngzǐ de Tchouang Tseu, et s'exprime par des pratiques qui influencèrent de façon significative tout l'Extrême-Orient, et même l'Occident depuis le XX^e siècle. Il apporte entre autres :

- Une mystique¹ quiétiste, reprise par le bouddhisme chán (ancêtre du zen japonais) ;
- Une éthique libertaire qui inspira notamment la littérature ;
- Un sens des équilibres yin yang poursuivi par la médecine chinoise ;
- Un naturalisme¹ visible dans la calligraphie et l'art

Il faut noter que, vers le **Ve s. av. J.-C.**, les médecins commencent à former une **corporation indépendante des prêtres et des magiciens**, alors qu'à la même époque, **Hippocrate** (né vers 460 avant JC et mort en 377 av JC) médecin grec, philosophe et considéré comme le père de la médecine en occident, rompant avec la tradition d'une médecine intégrée à la religion, crée la première forme **d'enseignement Laïque** de cette discipline.

Cette période est également marquée par l'existence **d'un des premiers grands noms** de la médecine chinoise : **Bian Que**, également appelé Qin Yue Ren, expert en nombreux aspects du diagnostic et du traitement. On lui attribue deux ouvrages, aujourd'hui disparus : le **Bian Que Nei Jing** (Classique interne de Bian Que) et le **Bian Que Wai Jing** (Classique externe de Bian Que). Sans certitude objective, il est considéré comme l'auteur d'un ouvrage de référence, couramment utilisé aujourd'hui, particulièrement en acupuncture : le **Nan Jing** (Classique des Difficultés).



Nan Jing « Classique des difficultés »

Ce livre est paru entre le I^{er} et le II^e siècle de notre ère. Bien que son auteur soit inconnu, il est de tradition de l'attribuer à Bian Que. Son objet est d'élucider à travers quatre-vingt une questions les difficultés du Nei jing, tant au point de vue physiopathologique que thérapeutique.

L'époque des Royaumes Combattants (453-221 av. J.-C.) est une période clef durant laquelle la médecine chinoise devient une « **médecine savante** » à part entière. La plupart des concepts théoriques et des fondements dialectiques sont élaborés à cette époque. Il est probable que la médecine chinoise a emprunté, à cette époque, un certain nombre de principes aux sciences antiques, plus particulièrement à l'astronomie, à la musique et aux mathématiques.

Mais c'est dans la philosophie que ce système médical trouve réellement ses fondements, plus particulièrement dans les **théories du Qi, du Yin/Yang et des cinq Mouvements**. Grâce à l'application de ce mode de représentation et de codification de l'univers et de ses phénomènes aux expériences accumulées pendant des siècles, la médecine chinoise acquiert toute sa cohérence interne.

L'époque des Xi Han est marquée par le développement de **la médecine et de la pharmacopée**. C'est probablement au I^e s. av. J.-C. que fut rédigé le premier traité de matière médicale : le **Shen Nong Ben Cao Jing** (Traité de matière médicale de Shen Nong). Le plus célèbre médecin de cette période est Chun Yu Yi, qui vécut au II^e s. av. J.-C. Connu pour sa riche expérience médicale et pour la rigueur et la précision de ses comptes-rendus cliniques, incluant

notamment une **analyse statistique des résultats thérapeutiques**, il est un précurseur des **méthodes de recherche scientifique** en médecine chinoise.

A l'époque des **Dong Han**, les deux médecins les plus célèbres sont **Zhang Zhong Jing** (150-219) et **Hua Tuo** » (?-208) :

- **Zhang Zhong Jing** est considéré comme le fondateur de la méthode **Bian Zheng Lun Zhi** qui consiste à établir le traitement de la maladie en fonction de l'analyse des symptômes conduisant à un **diagnostic différentiel** sous forme de tableaux cliniques précis. Il rédige une des œuvres majeures de la médecine chinoise,
 - o Le **Shang Han Za Bing Lun**, qui sera ultérieurement divisé et réorganisé en deux parties : **le Shang Han Lun** (Traité du Froid Nocif)
 - o Le **Jin Kui Yao Luë Fang Lun** (Traité des prescriptions de la Chambre d'Or). Ces deux livres demeurent une référence dans la pratique moderne de la médecine chinoise.
- **Hua Tuo**, dont nous ne connaissons pas précisément la chronologie, fut le **grand chirurgien** de cette époque. Il développa la pratique de l'**anesthésie générale, à base de chanvre indien**. On lui attribue de nombreuses opérations spectaculaires (laparotomie, greffes d'organes, résections intestinales..), dont une part revient probablement à la légende. Il fut également acupuncteur et instigateur de méthodes d'hydrothérapie.



Durant la période des trois royaumes (220-265) jusqu'aux dynasties du Nord et du Sud (420-589), la médecine se développa sur divers plans.

- **Huang Fu Mi** (214-282), contribua au développement de l'acupuncture, en apportant de nombreuses précisions sur les méridiens et les points, dans le **Zhen Jiu Jia Yi Jing** (Compendium classique d'acupuncture et de moxibustion).
- **Wang Shu He** (210-285) rédigea le **Mai Jing** (Classique des pouls), premier traité de référence sur le diagnostic par les pouls, dont l'influence ultérieure fut considérable, y compris au Moyen-Orient et en Europe. Il réorganisa également le texte du **Shang Han Za Bing Lun**.



Zhen Jiu Jia Yi Jing « ABC d'acupuncture et de moxibustion »

Ce livre de Huang Fumi (215-281) reprend le **Su Wen** et plus particulièrement le **Ling Shu** qu'il enrichit considérablement ainsi que le **Ming tang kong xue zhen jiu zhi yao** qui a été perdu depuis ; il reste l'ouvrage de référence des acupuncteurs. Le traitement par acupuncture des différentes maladies est abordé dans les volumes VII à XII. Le **Jia Yi Jing** actuel est la version publiée en 1601 dans la compilation **Gu jin yi tong zheng mai quan zhu**.

Mai Jing « Traité des pouls »

Ecrit par **Wang Shuhe** (210-286), ce traité reprend la présentation des pouls des ouvrages antérieurs de **Bian Que**, de **Hua Tuo**, de **Shunyu Yi**, du **Nan Jing** et que l'auteur classe en **vingt-quatre catégories** avec **leurs significations respectives**. L'influence sur l'étranger fut profonde : au VI^e siècle il fut introduit en Corée et au Japon, au XI^e siècle en Arabie, en Inde, puis traduit en turc en 1313.

A cette époque, l'influence taoïste est grandissante. **Ge Hong** (281-341) rédige un remarquable traité d'alchimie, de diététique et de magie, le **Bao Pu Zi Nei Wai Bian**. L'apport de **Ge Hong** comprend également des **méthodes de prévention et de longévité**, fondées sur le **Dao Yin** (ensemble de techniques physiques et énergétiques associées à la respiration), la diététique et la pharmacopée. On lui doit également la description de la variole, de la tuberculose, de la peste, de l'hépatite virale, de la lymphangite aiguë, et des découvertes utiles dans le domaine de la thérapeutique



Zhou Hou Fang « Prescriptions d'urgence »

Encore appelé **Zhou Hou Bei Li Fang**, cet ouvrage en huit rouleaux a été écrit par **Ge Hong** (281-341), auteur du **Bao Pu Zi**. Dans la partie intitulée « **Yu On Fang** », il expose des **prescriptions d'urgence pratiques et efficaces**, ainsi que des **techniques de moxibustion** utiles aux médecins. Au début, ce livre s'intitulait **Zhou Hou Jiu Zu Fang** ; il fut complété par **Dao Gongying** à l'époque **Liang** et devint alors le **Su Jue Zhou Hou Bai Yi Fang**. Après que **Yang Yongdao** eut ajouté des ordonnances du **Lei zheng Ben Cao**, il prit le nom de **Fu Guanq Zhou Hou Fang** qui correspond au livre actuel **Zhou Hou Fang** reflétant le niveau de connaissances de la médecine antérieure aux Jin.

Tao Hong Jing (452-536), autre maître taoïste, est considéré comme une sorte de génie tant ses compétences et talents furent étendus. Mathématicien, astronome, alchimiste, calligraphe et médecin, il est surtout connu pour sa contribution à la **pharmacologie chinoise** classique.

La dynastie Sui (589-618) et Tang (618-907) fut marquée l'avènement d'une sorte **d'âge d'or pour la Chine**, plus particulièrement au VIII^e et au début du IX^e siècle. La relative **stabilité politique** favorise le développement de l'économie, des sciences, des arts et des techniques. Les fonctionnaires étant sélectionnés sur concours écrits, l'administration est contrôlée par des personnes relativement érudites, et les charges officielles n'étant pas héréditaires, cela a généré une émulation intellectuelle dans la jeunesse. Le développement du système juridique conduit à l'utilisation systématique des contrats, des fiches d'identités, des empreintes digitales et des mesures anthropométriques.

L'enseignement de la médecine chinoise devient officiel et, à partir de **624**, les études sont sanctionnées par **des examens d'Etat**. Le premier codex pharmaceutique, le Tang Ben Cao (matière médicale des Tang) est rédigé en 659, sur ordre impérial. Chao Yuan Fang (550-630) rédige le premier traité d'étiologie et de symptomatologie, le Zhu Bing Yuan Hou Zong Lun. L'ophtalmologie, la pédiatrie, l'obstétrique, la chirurgie font l'objet de nouvelles études. Les exégèses de textes anciens se développent. Yang Shang Shan, puis Wang Bing, produisent les deux plus importantes versions commentées et réorganisées du Nei Jing Su Wen, qui servent encore, de nos jours, de référence.

Le plus fameux médecin de cette époque est indiscutablement **Sun Si Miao** (581-682). Médecin accompli, grand érudit, connu pour sa profonde sagesse, il vécut en Hermite, refusant les honneurs et les postes élevés qui lui furent offerts successivement par deux empereurs. On lui doit notamment une œuvre remarquable, le Qian Jin Yao Fang et son complément, le Qian Jin Yi Fang. C'est sous les Tang que les échanges avec l'Inde, la Perse et Byzance atteignent leur apogée, ce qui conduit à l'introduction de nombreuses substances exotiques dans la pharmacopée chinoise.



Qian Jin Yao Fang « Prescriptions volant mille onces d'or »

Sun Simiao (581-682) était avant tout un phytothérapeute qui considérait que l'acupuncture, la moxibustion et la phytothérapie étaient des thérapeutiques complémentaires. Son ouvrage, le Qian jin yao fang achevé en 652, se présente comme un **recueil de prescriptions** qui s'adressent aux **maladies externes, aux maladies internes, aux maladies de la femme et de l'enfant**. Deux des trente rouleaux sont consacrés à l'**acupuncture** et à la **moxibustion**. Dans sa description de l'emplacement des points, Sun Simiao ne suit pas l'ordre des méridiens mais établit un classement par régions du corps avec des subdivisions.

Qian Jin Yi Fang « Prescriptions annexes »

Trois rouleaux de ces annexes écrites à la fin de la vie de Sun Simiao sont consacrés à l'acupuncture. La description de l'emplacement des points d'acupuncture et les interdits sont semblables mais les indications thérapeutiques complètent celles du Qian jin yao fang

Sous la dynastie des Song du Nord (960-1127), de nombreuses découvertes techniques auront une influence sur la médecine. **La découverte de l'imprimerie** à caractères mobiles permet la diffusion du savoir médical. **L'utilisation de la distillation** permet la production de nouvelles substances thérapeutiques. L'anatomie fait des progrès, en partie dus au développement de la dissection dans la médecine légale. La variolisation est introduite en 1014 par Wang Dan; elle restera cependant une pratique populaire, à l'écart de la médecine savante.

La localisation des méridiens et des points se standardise, grâce à la publication de planches d'acupuncture et à la **réalisation de Tong Ren (hommes de bronze)**. Ces statues, de formes et de dimensions humaines, comportaient des petits trous à l'emplacement des points d'acupuncture. Lors des examens, elles étaient recouvertes de cire, de telle sorte que les «points», parfois préalablement remplis d'eau, devenaient invisibles. Le candidat enfonçait une aiguille à l'emplacement, localisé par lui, de tel ou tel point. Si l'aiguille pénétrait profondément, sans résistance, et que l'eau s'écoulait lorsqu'on la retirait, la localisation se révélait correcte.

La période des dynasties Jin du Nord (1115-1234), Song du sud (1127-1279) et Yuan (1277-13667) est principalement marquée par l'influence de **quatre grands maîtres**, chacun ayant fondé un courant médical spécifique, issu de son interprétation de certains aspects du Nei Jing et de son expérience clinique.

- **Liu Wan Su (1120-1200)** développa la **théorie du Feu et de la Chaleur** (Huo Re Li Lun) qui repose sur le fait que les Energies Pathogènes se transforment toutes en Feu. Privilégiant l'emploi de remèdes de nature froide (Han) ou fraîche (Liang), il fonda l'« Ecole du Froid et du Frais » (Han Liang Pai).
- **Zhang Cong Zheng (1156-1228)**, considérant que l'attention doit être portée en **priorité sur l'Energie Pathogène** plutôt que sur l'Energie Saine du patient, cette dernière se restaurant naturellement quand l'agent morbide est évacué, fonda l'« Ecole de l'Attaque et de la Purgation » (Gong Xia Pai). Les trois principales méthodes thérapeutiques préconisées par Zhang Cong Zheng sont la Sudorification, la Vomification et la Purgation.
- Témoin des nombreuses famines qui accompagnèrent la mongolisation durant la dynastie Yuan, **Li Dong Yuan (1180-1252)** concentra son approche de la pathologie sur **l'origine interne des maladies**,

particulièrement sur l'affaiblissement de la Rate et de l'Estomac. Son système est appelé « Ecole de la Tonification de la Terre» (Bu Tu Pai). Il s'appuie sur la tonification du Qi et du Yang de la Rate (symboliquement reliée à la Terre), grâce à des ingrédients de saveur douce et de nature tiède.

- **Zhu Dan Xi (1280-1358)**, intégrant les conceptions de ses prédécesseurs à sa propre analyse et à son expérience, fut un grand spécialiste de médecine interne. Son point de vue étant que le **Yang est souvent en excès et le Yin en insuffisance**, il suggéra comme principe directeur de son système thérapeutique l'enrichissement du Yin et le contrôle du Feu. Il est le fondateur de l'«Ecole de l'entretien du Yin » (Yang Yin Pai).

Ces quatre théories, différentes et complémentaires, eurent une influence considérable sur le développement ultérieur de la médecine chinoise

La période des dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911) fut marquée par l'apparition de plusieurs concepts importants.

Le plus célèbre médecin des Ming est probablement **Li Shi Zhen (1518-1593)**. Fils d'un médecin accompli, il consacra trente années de sa vie à rédiger, avec l'aide de sa famille, le traité de matière médicale le plus exhaustif de la littérature classique : le **Ben Cao Gang Mu (Compendium de la matière médicale)**. Cette œuvre colossale décrit 1 892 ingrédients, contient plus de 1 000 illustrations et plus de 10 000 formules. Elle est riche de nombreuses informations sur la **botanique**, la **pharmacopée**, mais aussi la **zoologie**, la **minéralogie** et l'**ethnomédecine**, et sert encore de référence aux pharmacologues modernes. Li Shi Zhen a également rédigé une dizaine d'autres ouvrages, dont le célèbre **traité sur les pouls** Bin Hu Mai Xue.

Zhao Xian Ke approfondit le **concept du Ming Men**, qui complète la théorie des Organes et Entrailles. Ce sujet intéressa aussi Zhang Jing Yue (1563-1640) qui, par ailleurs, rédigea le Lei Jing, la plus importante compilation du Nei Jing, sous les Ming. Ses apports dans les domaines du diagnostic, de la médecine interne, de la gynécologie, de la pédiatrie et de la chirurgie, sont présents dans son œuvre maîtresse, le Jing Yue Quan Shu «Oeuvre intégrale de Jing Yue».

La plus importante synthèse sur l'acupuncture est réalisée en 1601 par **Yang Ji Zhou (1522-1620)**: le Zhen Jiu Da Cheng (Grande compilation sur l'acupuncture et la moxibustion).

C'est à la fin des Ming et durant la dynastie des Qing que se développa l'« Ecole des maladies de la Chaleur» (Wen Bing Xue Pai), marquant un tournant majeur dans l'étude de l'épidémiologie en Chine. Wu You Ke, Ye Tian' Shi, Wu Ju Tong, Xue Sheng Bai et Wang Meng Yin sont les principaux représentants de cette lignée de praticiens qui ont introduit la notion de pénétration de la **Chaleur à travers Quatre Couches (Si Fen)** et de l'**Humidité Chaleur à travers les Trois Foyers (San Jiao)**.

Un autre grand médecin de la dynastie Qing est **Wang Qing Ren (1768-1831)**. Il fut un réformateur qui s'attacha à **purifier la médecine chinoise** des erreurs et opinions non fondées qu'elle avait accumulées au cours des siècles. Il rédigea le Yi Lin Gai Cuo (Correction des erreurs médicales) et développa une théorie nouvelle sur les Amas de Sang (Yu Xue)

La **révolution de 1911** marqua la fin de la dynastie Qing. En 1929, des Chinois formés à la médecine occidentale demandèrent l'**interdiction de la médecine traditionnelle chinoise**. La réaction du public fut très forte et, à l'issue d'un grand rassemblement, le 17 mars 1929 à Shanghai, une pétition fut adressée au gouvernement pour protester contre cette décision. La **médecine chinoise fut réhabilitée** et, depuis, le 17 mars est fêté comme le jour de la médecine traditionnelle en Chine. Cependant, d'autres conflits, opposant ces deux systèmes médicaux, virent le jour, durant les décennies qui suivirent. **A partir des années cinquante**, le gouvernement chinois essaya de **favoriser la coopération entre ces deux médecines**. L'enseignement de la médecine chinoise fut réorganisé, d'abord par l'intermédiaire d'instituts privés, qui furent ensuite nationalisés. Actuellement, dans chaque province, les études de **médecine occidentale et de médecine chinoise font l'objet de cycles parallèles de durée identique, sanctionnées par des diplômes d'Etat**.

L'**Occident** a découvert la médecine chinoise **à partir du XVI^e siècle**, essentiellement par l'intermédiaire des **missionnaires jésuites**. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, de nombreux ouvrages médicaux évoquent les techniques de diagnostic et de traitement de l'Extrême-Orient. Au XIX^e siècle, des médecins occidentaux commencent à pratiquer l'acupuncture de façon empirique, du fait de l'absence de sources théoriques. A partir de la fin du XIX^e siècle, ce sont les diplomates qui jouent un rôle important dans l'importation de cette discipline. Celui dont l'influence fut la plus déterminante est **Georges Soulié de Morant érudit français (1878-1955)**, spécialiste de la Chine.

Il fut membre du corps diplomatique en Chine où il occupa plusieurs postes de consul de France. Il fut l'un des principaux promoteurs de l'acupuncture. À peine arrivé à Pékin, alors qu'une épidémie de choléra avait tué en quelques heures deux de ses domestiques, il assista au rétablissement spectaculaire de malades traités par acupuncture. Cette observation fut pour lui le point de départ de l'étude de cette médecine ancestrale.

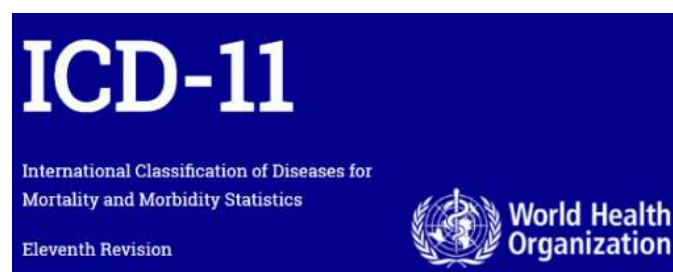


Son intérêt pour la méthode croissant à mesure qu'il progressait dans son étude et en comprenait les fondements et les règles, il entreprit la traduction et l'explication des textes anciens. Auteur ou coauteur de plusieurs articles et ouvrages parus en France à partir de 1929, il devint l'un des principaux promoteurs de l'acupuncture en Europe. Certains médecins hospitaliers lui ouvrirent leurs services et il forma de nombreux disciples parmi les membres du corps médical français.

Son traité d'acupuncture, initialement composé de quatre volumes, fut réuni en un seul volume en 1957 et réédité en 1972. Ce volume, de plus d'un millier de pages, complété d'un atlas de quatre-vingt-seize planches reste, encore de nos jours incontournables pour qui s'intéresse à l'acupuncture.

L'OMS reconnaît médecine Traditionnelle Chinoise comme « Médecine dite Traditionnelle », au niveau Européen chaque état membre à sa propre législation par rapport à cette discipline. En France, les praticiens exercent pour la plupart dans le cadre d'un exercice libéral. Son inscription à l'INSEE se fait avec le **code APE : 8690F** « activités de santé humaine non classées ailleurs ». La loi réserve l'exercice et la pratique de certains actes comme l'acupuncture ou la prescription de plantes aux seuls détenteurs du titre de docteur en médecine ou docteur en Pharmacie (diplôme d'état). Beaucoup de praticiens en Médecine Traditionnelle Chinoise ne sont pas médecins ou pharmaciens et n'ont donc pas le droit de proposer de l'acupuncture ou la prescription de plantes. S'ils pratiquent ces deux disciplines, ils sont susceptibles d'être poursuivis pour exercice illégal de la médecine ou de la pharmacie. Il n'en reste pas moins possible de pratiquer la médecine traditionnelle chinoise en utilisant des outils autorisés aux praticiens non-médecins et non pharmaciens comme le Tui Na, le Do-In, le Qi Gong, la moxibustion, les ventouses, la réflexologie auriculaire, etc.

Depuis 2019, l'Organisation Mondiale de la Santé a publié sa 11^{ème} révision de la **classification internationale des maladies** et des problèmes de santé connexes qui est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2022. Cette CIM est une norme internationale pour l'enregistrement des causes de morbidité et mortalité. Dans cette nouvelle version un chapitre fait référence à la médecine traditionnelle chinoise ou l'on classifie les syndromes classiques de la médecine chinoise comme le Feu du Foie blesse le Poumon. Ce qui ouvre les pratiques médicales occidentales sur ces pratiques orientales.



En France, la FNMTC Fédération Nationale de Médecine Traditionnelle Chinoise a mis en place depuis de nombreuses années un diplôme DATC « Diplôme d'Acupuncture Traditionnelle Chinoise ». Il n'a pas encore la reconnaissance de diplôme mais la FNMTC ainsi que d'autres fédérations nationales ont constitué la CFMTC « Confédération Française de Médecine Traditionnelle Chinoise » qui travaille sur la reconnaissance d'un cursus de formation, d'un diplôme reconnu par l'état à l'image de ce qui a été fait par les écoles d'ostéopathie il y a quelques années.

Il n'empêche que malgré les difficultés de reconnaissance de la pratique de la médecine traditionnelle chinoise par des praticiens non-médecins, les outils de la médecine traditionnelle chinoise sont de plus en plus pratiqués à la fois dans la société civile mais aussi dans les structures hospitalières.

EXERCICES ET QUESTIONS

Après avoir étudié chaque partie de cours, vous pourrez dans un premier temps essayer d'effectuer les exercices que nous vous proposons et qui sont fait pour faciliter l'acquisition des connaissances et/ou le développement de certaines compétences. Ensuite, vous pourrez évaluer vos connaissances en essayant de répondre aux questions d'évaluation d'acquisition des connaissances. Enfin, vous pourrez retourner sur la plateforme pour répondre au Quizz du chapitre. Certaines questions nécessitent une seule réponse et d'autres plusieurs réponses.

I Questions et exercices sur le chapitre « HISTOIRE DE LA MEDECINE CHINOISE »

Questions :

- A quoi correspondent les 13 démons ?
- Pourquoi dit-on que la médecine chinoise est une médecine empirique ?
- Quels sont les trois empereurs antiques à l'origine des premiers écrits de la médecine.
- Qui est considéré comme le père de la phytothérapie ?
- Quel est le plus ancien livre de médecine chinoise connue et quel en est l'auteur ?
- Quels sont les deux personnages dont la pensée exercera une influence déterminante sur la philosophie chinoise ?
- Quel est le personnage qui fut un grand chirurgien et développa la pratique de l'anesthésie générale à base de chanvre ?
- Quel est l'auteur présumé du Nan Jing ?
- Quel est l'auteur de « Prescription volant mille onces d'or »
- A quelle période fut interdite la médecine traditionnelle chinoise ?
- Quel diplomate Français a eu une forte influence dans l'introduction de la médecine chinoise en France ?
- Quelles sont les institutions qui œuvrent pour la reconnaissance de la MTC en France ?